

L'intégration du service dans la vie d'une école :

l'histoire d'Andrews University

L'un des éléments essentiels de la mission des écoles adventistes est la formation de diplômés qui puissent servir chez eux, dans leur église et leur communauté. Dans son discours inaugural, le président Bill Clinton demanda aux jeunes Américains d'offrir « une période de service ». S'agit-il d'un type de service que nos écoles pourraient adopter ? Le service chrétien rendu à l'humanité selon l'exemple de Jésus peut-il vraiment susciter un changement ? Cet article se propose de montrer les étapes suivies par Andrews University, dans le Michigan, pour intégrer le service dans son programme et ce que le service mondial signifie aujourd'hui dans différents contextes sur ce campus.

En 1993, le General Education Committee (GEC) entreprit de réévaluer l'orientation et le contenu du programme des cours de base requis de tous les étudiants préparant une licence. Après réflexions individuelles et collectives dans de nombreuses réunions, il fut décidé de procéder à quelques changements importants.

À la suite d'un examen minutieux de la déclaration de mission, les membres du GEC décidèrent de formaliser l'engagement de l'université au service en faisant l'axe du programme d'éducation générale. Les membres du comité étaient pleinement convaincus que les élèves devaient comprendre notre philosophie du service. Le GEC prit un vote selon lequel tout étudiant accepté à l'université selon les termes des prospectus publiés à partir de l'année scolaire



Rendre visite aux pensionnaires des maisons de repos est l'une des activités des classes de service.

1996-1997 devra s'inscrire au nouveau cours de deux unités de valeur (uv) intitulé « Philosophie du service ».

Oystein LaBianca, le premier à enseigner ce cours, déclare qu'il a pour but « d'établir dans l'esprit de chaque élève la conviction de l'existence d'un rapport étroit entre le service du prochain et une vie significative », et « de montrer le lien essentiel entre un comportement pro-social et le bien-être des communautés ».

Pendant le trimestre où il suit ce cours de philosophie du service, l'étudiant doit participer à un projet d'entraide dans la communauté. Après avoir pris ce cours et avant de recevoir leur diplôme, les élèves auront à faire des « travaux pratiques », soit entreprendre un projet de service de plus grande envergure.

L'option « travaux pratiques » comprend entre autres s'engager comme étudiant missionnaire ou membre d'un corps expéditionnaire, travailler à la coopérative du Community Services Assistance Program (CSAP), ou s'inscrire à l'un des cours désignés par la lettre « S » qui s'étendront à toutes les disciplines.

Des programmes d'étudiant missionnaire et de corps expéditionnaire

Le programme d'étudiant missionnaire à Andrews University remonte à une trentaine d'années pendant lesquelles l'université a envoyé 930 étudiants missionnaires dans 86 pays. Durant l'année scolaire 1996-1997, 59 élèves prennent part au service missionnaire international. En même temps, ils peuvent aussi s'inscrire pour 12 unités de valeur.

En 1979, le programme du corps expéditionnaire fut institué, permettant aux étudiants de s'inscrire pour 12 unités de valeur tout en remplissant des postes vacants dans une école secondaire ou une autre organisation adventiste de la Division nord-américaine. Andrews University compte cette année 13 élèves engagés dans ce corps expéditionnaire.

Le Community Services Assistance Program (CSAP)

Le CSAP, un programme d'assistance aux services à la communauté, donne aux étudiants l'occasion de servir hors campus dans des organisations ou agences à but non

lucratif. L'élève reçoit un salaire provenant des subventions que l'université affecte à cette fin. Durant les onze années d'existence de ce programme, le CSAP a amélioré l'image adventiste auprès des personnalités influentes de la région qui apprécient la qualité des étudiants qu'ils peuvent engager sur un simple coup de fil au bureau du CSAP. Quoique les agences et les organisations reçoivent gratuitement les services des élèves, il leur arrive de les employer par la suite, ou de leur offrir des stages, ou même de les engager à plein temps après l'obtention de leur diplôme.

Les nouvelles options sont lancées au cours d'une période de trois ans. Les étudiants seront à même de satisfaire sur place les exigences des travaux pratiques en prenant un cours de la série « S ». (Voir en encadré les 19 cours déjà en place.)

Andrews University doit le fonctionnement de ces cours « S » en partie à la générosité d'une fondation de la région. Chris Carey, directeur adjoint de l'université pour les relations avec les fondations et les sociétés, a soumis à la Fondation Frederick S. Upton un projet pour une prime de subventions pour l'apprentissage en service. La Fondation Upton est l'une des quatre fondations les plus importantes dans le sud-ouest du Michigan. L'université a reçu en 1995 une dotation de \$US90 000 renouvelable annuellement et valable pour une durée de trois ans, dans le but de motiver le corps enseignant à intégrer le service au public dans le programme scolaire. L'objectif est, au terme de la période de trois ans, d'offrir sur le campus 30 cours comportant un élément de service.

Les enseignants peuvent apporter un changement à un programme existant ou créer de nouveaux cours dans leur discipline. Au moins un quart du travail de l'année dans les cours « S » doit remplir une exigence de service. Ainsi, les élèves deviennent mieux conscients de leurs responsabilités civiques et ont l'occasion de faire des travaux pratiques dans le cadre de leur cours.

L'université a toujours fait provision pour les expériences cliniques et les travaux pratiques des étudiants en soins infirmiers, pédagogie, physiothérapie, assistance sociale, architecture et sciences appliquées, mais la subvention stipule que l'élément de service doit être ajouté aux autres conditions requises.

De plus, la subvention stipule que les populations visées pour les projets de

service doivent être des institutions scolaires avoisinantes, des organisations et des entités au service du grand public, plutôt que celles qui font partie du mouvement adventiste ou fonctionnent pour son compte. Par exemple, si un membre du corps enseignant prévoit que des élèves entrent au service des écoles locales, il n'envisagera pas uniquement les salles de classe adventistes.

Les rapports d'activités intéressent la Fondation Upton, qui est de la région. A la fin de chaque année scolaire, le président de la fondation, Stephen Upton, est invité à un déjeuner à l'université. Le président de l'université, les membres de son administration et les membres du comité écoutent les rapports des dix enseignants dont les élèves se sont engagés dans les services à la communauté. Stephen Upton reçoit un abrégé de chaque cours et un résumé des commentaires des élèves.

Stephen Upton a participé à un programme de service. Il a pris place dans le laboratoire d'informatique de l'université en compagnie des membres de la chambre de commerce et d'autres hommes d'affaires qui, pour la première fois, se servirent du World Wide Web. Les étudiants avaient planifié, organisé et opéré la « Foire Web » pour des chefs d'entreprise, des administrateurs et des enseignants d'établissements publics et privés de la région.

De diverses manières, les cours « S » serviront de moyens par lesquels étudiants et enseignants atteindront leurs objectifs scolaires en même temps qu'ils rendront service localement. Les notes ne seront pas données d'après la difficulté des projets de service, mais plutôt selon une évaluation de l'ensemble de l'expérience individuelle d'apprentissage. Les échanges réfléchis entre élèves et enseignants constituent un



Les étudiants en soins infirmiers acquièrent de l'expérience et mettent en pratique leurs notions de service auprès des sans-abri de la région.

élément-clé de ce processus.

Un commentateur sur l'enseignement supérieur, Ernest Boyer,¹ soutient que les universités doivent réaffirmer leur ancienne tradition qui consiste à investir dans le sens des objectifs de la société. D'après lui, l'enseignement supérieur a dévié de sa mission originelle qui est de se mettre au service de la communauté. De même, la Fondation Upton a rappelé à Andrews University qu'elle devait faire des plans pour dépasser les limites et la sécurité de son propre campus afin de servir la population du sud-ouest du Michigan, dont celle de Benton Harbor, une localité qui passe pour l'une des plus indésirables où vivre.

Fonctionnement

Comment servons-nous le public ? Le bureau des ministères du campus coordonne le programme des étudiants missionnaires et celui du corps expéditionnaire. Le CSAP dispose d'un directeur à plein temps et d'un personnel administratif. Une équipe d'éducateurs assure l'enseignement et supervise le cours de philosophie du service. Un administrateur pour les subventions² contrôle le fonctionnement quotidien du programme des cours « S ». Il reçoit à ce poste un traitement tiré des subventions. Il préside aussi le comité du programme de motivation au service (USLIC), composé d'enseignants, employés et

administrateurs qui approuvent les propositions du corps enseignant et s'assurent de la bonne gestion des subventions. Un chef de service³ au bureau du doyen de la faculté des lettres et des sciences s'occupe de la comptabilité. Le directeur du CSAP assiste les enseignants des cours « S » dans leur choix des lieux de service et veille activement aux problèmes qui peuvent surgir quant au placement ou transport des élèves hors campus.⁴

L'université demande chaque année aux professeurs de soumettre des propositions pour les cours « S ». Quand une proposition est acceptée par l'USLIC, l'enseignant reçoit la somme de 500 dollars, sans condition, comme premier versement. Une prime annuelle de 900 dollars est tenue à la disposition de chaque membre du corps enseignant pour aménager le cours. Il lui appartient de déterminer les besoins de son cours d'apprentissage au service. Jusqu'à présent, les bénéficiaires ont utilisé les fonds reçus pour acheter des fournitures et du matériel, assister à des conférences professionnelles, faire des recherches en bibliothèque, obtenir des ouvrages pour l'avancement de l'enseignement dans un domaine donné et assurer le transport des étudiants.

A la fin du trimestre, l'enseignant doit soumettre un document qui traduit les

réactions des élèves ainsi que les siennes à l'élément d'apprentissage au service dans le contexte du cours. Lorsque tous les documents ont été évalués par l'administrateur des subventions, les derniers 500 dollars sont versés sur le compte de l'enseignant. La prime totale de 1 900 dollars est octroyée une seule fois en paiement d'un cours, à la condition qu'il soit répété comme cours « S ».

L'intégration du service dans le programme d'Andrews sera-t-elle une réussite ? Nous faisons tout pour qu'il en soit ainsi. Nous organisons le programme des étudiants missionnaires, le programme du corps expéditionnaire ainsi que le CSAP pour encouragement. Nous aimerions même avoir un jour un centre polyvalent pour répondre aux besoins des étudiants qui veulent servir l'Eglise ou le public. Des programmes tels que « YouthNet », sous les auspices de la Division nord-américaine, et Maranatha pourront ainsi devenir plus visibles sur notre campus. Nous voulons étendre constamment notre vision de ce que le service peut signifier dans de nombreux autres contextes à Andrews.

Le journal du campus, le *Student Movement*, rapporte que les élèves du CSAP « ont donné plus de 193 545 heures de service dans 131 différentes agences et rendu un million de dollars à l'économie locale ».⁵ Ces élèves ont conjugué leurs

efforts pour susciter un changement dans le comté de Berrien.

En tant qu'éducateurs, l'un de nos devoirs consiste à aider les étudiants à découvrir et à acquérir les vertus chrétiennes de tolérance, compassion, patience, respect mutuel, collaboration, pour les mettre en pratique efficacement autour d'eux. Harry Payne, président de Williams College, déclare que « le mot latin *virtus*, qui se traduit par force ou capacité... n'est rien en soi. Il se rapporte toujours à

la tâche du moment. C'est une compétence bien dirigée pour accomplir quelque chose de nécessaire et de désirable. »⁶ Certains de nos élèves nous motivent même à nous engager davantage envers le service au public.

Le comité pour l'enseignement général à Andrews University croit que la compréhension de la philosophie du service et la participation des étudiants aux activités orientées vers le service, de concert avec leurs professeurs, rendent concrète la théorie des manuels d'étude. Elles aident les élèves à incorporer les vertus chrétiennes dans leur personnalité et à les appliquer beaucoup plus efficacement qu'en classe aux réalités de la vie quotidienne. Forts de cette expérience, les étudiants ont le potentiel pour apporter une contribution considérable à leur lieu de travail ainsi que dans la communauté à l'échelle locale ou mondiale.

Payne affirme, dans le même article, qu'une personnalité vertueuse entraîne des vertus intellectuelles. Il dit par ailleurs que « l'on ne peut pas être un chercheur engagé et ne pas posséder la vertu d'une personnalité courageuse. Personne ne peut trouver la meilleure expression de ses pensées sans la vertu de l'intégrité. »⁷

Ce n'est pas un projet temporaire

Est-ce trop tôt pour prouver le bien-fondé des théories de Payne à Andrews ? Certainement pas. Mais comme lui, nous constatons l'incidence de notre enseignement sur les étudiants à une échelle plus élevée et plus noble qu'une simple note, l'inscription au tableau d'honneur ou les félicitations du corps enseignant. Le service, tel qu'il est perçu à Andrews, n'est pas une mode passagère. C'est un fil complexe dans le tissu scolaire. Voilà en somme ce que veut dire être « chrétien ».

Il est vrai que nous écrivons cet article sans débattre les problèmes qui ont surgi jusqu'à présent ni savoir si tous les aspects de cet influx de service dans le programme résisteront à l'épreuve du temps. Nous vous faisons part de nos expériences, car d'autres pourraient vouloir les adapter à leurs programmes et circonstances.

Robert D. Putnam fait remarquer que les communautés dont les membres sont activement engagés dans des activités à orientation civique exercent une influence extraordinaire sur la qualité de la vie publique et les prestations des institutions



Des étudiants d'Andrews University rendent service dans une rue d'un quartier pauvre de Benton Harbor, Michigan.

sociales. D'après lui, les « chercheurs dans des domaines comme l'éducation, la pauvreté urbaine, le chômage, le contrôle de la criminalité et de la toxicomanie, et même la santé, ont prouvé qu'on obtient plus facilement des résultats fructueux au sein des collectivités qui s'engagent à fond dans les activités communautaires ».⁸

L'apprentissage des services à la communauté n'est pas étranger à l'enseignement supérieur. Si vous découvrez le besoin d'une petite fusée de lancement pour faire démarrer un projet quelconque sur votre campus, vous trouverez des revues professionnelles, des servolistes, le réseau Internet, des sites Web et des gens comme nous, disposés à prêter main forte à quiconque sollicite notre aide. Il existe aussi des opportunités pour le financement et des formulaires de demandes de subventions pour des projets. Si vous cherchez et si vous frappez aux bonnes portes, vous ne serez pas déçus. Peut-être existe-t-il dans le voisinage de votre école une fondation à laquelle elle pourrait s'adresser !

Le National Information Center for Service Learning, un site d'ERIC,⁹ est tout indiqué pour donner des idées. Situé à l'université du Minnesota, le NICSL a aussi un National Service-Learning Cooperative Clearinghouse pour les enseignants du primaire et du secondaire. Un site Web qui dirige vers d'autres services publics est <<http://www.cns.gov/index.html>>, l'adresse de la Corporation for National Service.

Vous pouvez aussi téléphoner à toute université proche. La plupart des universités ont des ressources qu'elles sont prêtes à partager. Andrews fait partie d'un consortium de 24 universités, le « Michigan Campus Compact » (MCC), qui offre des possibilités pour la collaboration, l'entraide, l'avancement professionnel par la formation continue et des discussions électroniques à travers la servoliste. MCC publie aussi une revue professionnelle rendue possible par le financement de la Corporation for National Service. D'autres organisations fonctionnent à travers le pays. Il serait bon de parcourir la liste alphabétique des

programmes d'étude en vue du service sur le World Wide Web.¹⁰ L'administrateur des subventions est membre du comité pour le développement du programme. Il entre en communication électronique avec 41 autres corps enseignants d'universités publiques et privées. Andrews est pour l'instant la seule université adventiste qui fait partie du MCC.

Nous avons beaucoup à gagner si nous encourageons nos diplômés à comprendre le sens d'une vie de service et à s'y engager. En effet, *celui qui arrose sera lui-même arrosé* est plus qu'une citation. C'est une vérité qui émane de la vie et de l'enseignement de Jésus. Les résultats sont des plus éloquents.

Nous faisons part de l'histoire d'Andrews University parce que nous avons tellement reçu par notre engagement. Nous serions heureuses que vous nous fassiez part de vos expériences dans ce domaine. ☞

Carole L. Kilcher est professeur adjoint au département des communications à Andrews University, Berrien Springs, Michigan ; E-mail : carole@andrews.edu. Loretta B. Johns est doyenne adjointe à la faculté des lettres et des sciences de l'université ; E-mail : johns@andrews.edu.

Bénéficiaires de primes pour des classes « S » à Andrews University en 1995/1996

Leonore Brantley	EDPC545	Administration des services d'orientation
Paul Brantley	EDC1519	Travaux pratiques en programmes d'enseignement et instruction
Shirley Freed	EDTE420	Détection et rattrapage en lecture
Elsie Jackson	EDPC656	Evaluation des possibilités des enfants
Carole Kilcher	COMM456	Dynamique de groupes et art de diriger
Kimberly Pichot	MDTG444	Promotion pour des organisations à but non lucratif
Laun Reinholtz	CNST200	Réparation et maintenance des constructions
Arlene Saliba	NRSG305	Evaluation physique
Curt VanderWaal	SOSR345	Projets d'intervention communautaire
Elizabeth Wallace	RELG360	Sujets en religion — Guérison spirituelle

Bénéficiaires en 1996/1997

Luanne Bauer	COMM460	Principes du développement
Larry Burton	EDTE457	Méthodes élémentaires : Science/Santé
Georgina Hill	ENGL407	Brochures pour enfants
Eileen Hutchins	MUPF164-464	Musique appliquée (piano)
Katherine Koudelle-Joslin	AGRI345	Problèmes en agriculture animale, recherches et médecine
Oystein LaBianca	BHSC100	Philosophie du service
Arpad Ronaszegi	ARCH356	Dessin architectural intermédiaire, 2ème partie
Rilla Taylor	NRSG324	Perspectives des soins infirmiers, 2ème partie
David Village	PHTH520	Gériatrie

NOTES ET REFERENCES

1. Ernest Boyer, « Creating the New American College », *The Chronicle of Higher Education* (9 mars 1994), p. A48.
2. Loretta Johns a été la première administratrice pour les subventions. Avec la responsabilité supplémentaire de directrice du programme d'enseignement général, elle eut pour successeur Carole Kilcher qui est aussi l'administratrice des fonds fiduciaires pour le service. Un traitement financier est réservé au titulaire de ce poste.
3. Linda Bauer est comptable pour les subventions. Elle reçoit un traitement provenant de ces subventions.
4. Larry Ulery sert d'agent de liaison et reçoit un traitement tiré des subventions.
5. Kristi Straw, « CSAP Providing Opportunities for Students to Help », *Student Movement* (15 janvier 1997).
6. Harry Payne, « Can or Should a College Teach Virtue ? » *Liberal Education* 82 : 4 (automne 1996), p. 21.
7. Id., p. 23.
8. Robert D. Putnam, « Bowling Alone : America's Declining Social Capital », *Journal of Democracy* 6 : 1 (janvier 1995), p. 66.
9. On peut aussi les atteindre par téléphone au (800) 808-SERV (7378) ; par E-mail : <serve@maroon.tc.umn.edu> ; et par le Web : <<http://www.nicsl.coled.umn.edu>>.
10. URL <<http://csf.colorado.edu/sl/alphaguide.html>>.